



# Le Tartuffe

*De* Molière

*Conception et mise en scène* Guillaume Séverac-Schmitz

*Avec la Troupe éphémère 2020-21 de l'AtelierCité*

Matthieu Carle, Jeanne Godard, Angie Mercier Fabien Rasplus,  
Marie Razafindrakoto, Quentin Rivet *et* Christelle Simonin

*Création* 10 – 18 décembre 2020

*au* ThéâtrdelaCité – CDN Toulouse Occitanie

Centre Dramatique National  
Toulouse Occitanie

Direction Galin Stoev

## ThéâtrdelaCité

# LE TARTUFFE

*De Molière*

*Conception et mise en scène* Guillaume Séverac-Schmitz

*Avec la Troupe éphémère 2020-21 de l'AtelierCité*

Matthieu Carle, Jeanne Godard, Angie Mercier, Fabien Rasplus, Marie Razafindrakoto, Quentin Rivet  
*et* Christelle Simonin

*Scénographie* Guillaume Séverac-Schmitz avec l'aimable collaboration d'Emmanuel Clolus

*Lumières* Michel Le Borgne

*Son* Géraldine Belin

*Assistanat à la mise en scène et dramaturgie* Clément Camar-Mercier

*Assistanat à la mise en scène et coordination du projet* Caroline Chausson

*Réalisation du décor dans les Ateliers de construction* du Théâtrede laCité

*Réalisation des costumes dans les Ateliers* du Théâtrede laCité *sous la direction de* Nathalie Trouvé

Durée estimée : 1h45

CRÉATION DU 10 AU 18 DECEMBRE 2020

AU THEATREDELACITE

*Production* Théâtrede laCité – CDN Toulouse Occitanie ; Collectif Eudaimonia

*Soutien* Le Cratère – scène nationale d'Alès

*Remerciements* Hortense Girard, Thibault Perrenoud, Pierre-Stéphan Montaignier

## NOTE D'INTENTION

L'AtelierCité est une aventure de troupe, celle d'une Troupe éphémère de sept jeunes artistes. Il me semblait donc important de leur proposer une œuvre forte à travers laquelle l'idée de nécessaire cohésion puisse s'exprimer pleinement. Et comme le jeu de l'acteur est un axe fondamental de mon travail, il s'agissait de trouver une matière qui puisse être un terrain d'exploration fertile et inspirant pour les interprètes.

C'est pourquoi j'ai proposé que nous montions ensemble *Le Tartuffe* de Molière ; parce que c'est une grande pièce, une comédie, qui raconte l'histoire d'une famille qui voit ses zones de faiblesses se fracturer et son équilibre anéanti par l'imposture ; une famille qui cherche à retrouver sa dignité et qui se bat pour faire triompher la vérité contre le fanatisme et l'aveuglement des Pères.

Une pièce de troupe.

Et puis, parce que Molière est loin d'être un auteur poussiéreux, dont les œuvres sont figées et intouchables. C'est un auteur moderne, d'une puissance dramatique remarquable, et la représentation théâtrale de son écriture requiert un engagement et une énergie exemplaires.

Pour cette raison, la scénographie de notre *Le Tartuffe* sera un espace bi-frontal qui favorisera les mouvements des corps et les nuances de jeu. Le public sera ainsi invité au cœur de la représentation, témoin privilégié de l'histoire de cette famille, observateur de son intimité.

Quoi de mieux qu'une jeune troupe pour plonger dans ce travail, lui donner de l'audace, de la vitalité, une grande dynamique de plateau et une joie dans la représentation !

*Guillaume Séverac-Schmitz*

## UN CHEF D'ŒUVRE DE COMEDIE

*Le Tartuffe* est l'une des pièces les plus jouées de Molière, les plus analysées et les plus aimées du public. Comédie scandaleuse – écrite avec un certain goût pour l'éclat – de rire, de voix, de verres – elle est, comme les autres, une arme de dénonciation massive : *Nous avons vu que le théâtre a une grande vertu pour la correction. Les plus beaux traits d'une sérieuse morale sont moins puissants, le plus souvent, que ceux de la satire, et rien ne reprend mieux la plupart des hommes, que le peinture de leurs défauts. C'est une grande atteinte aux vices, que de les exposer à la risée de tout le monde*, écrit Molière dans sa préface.

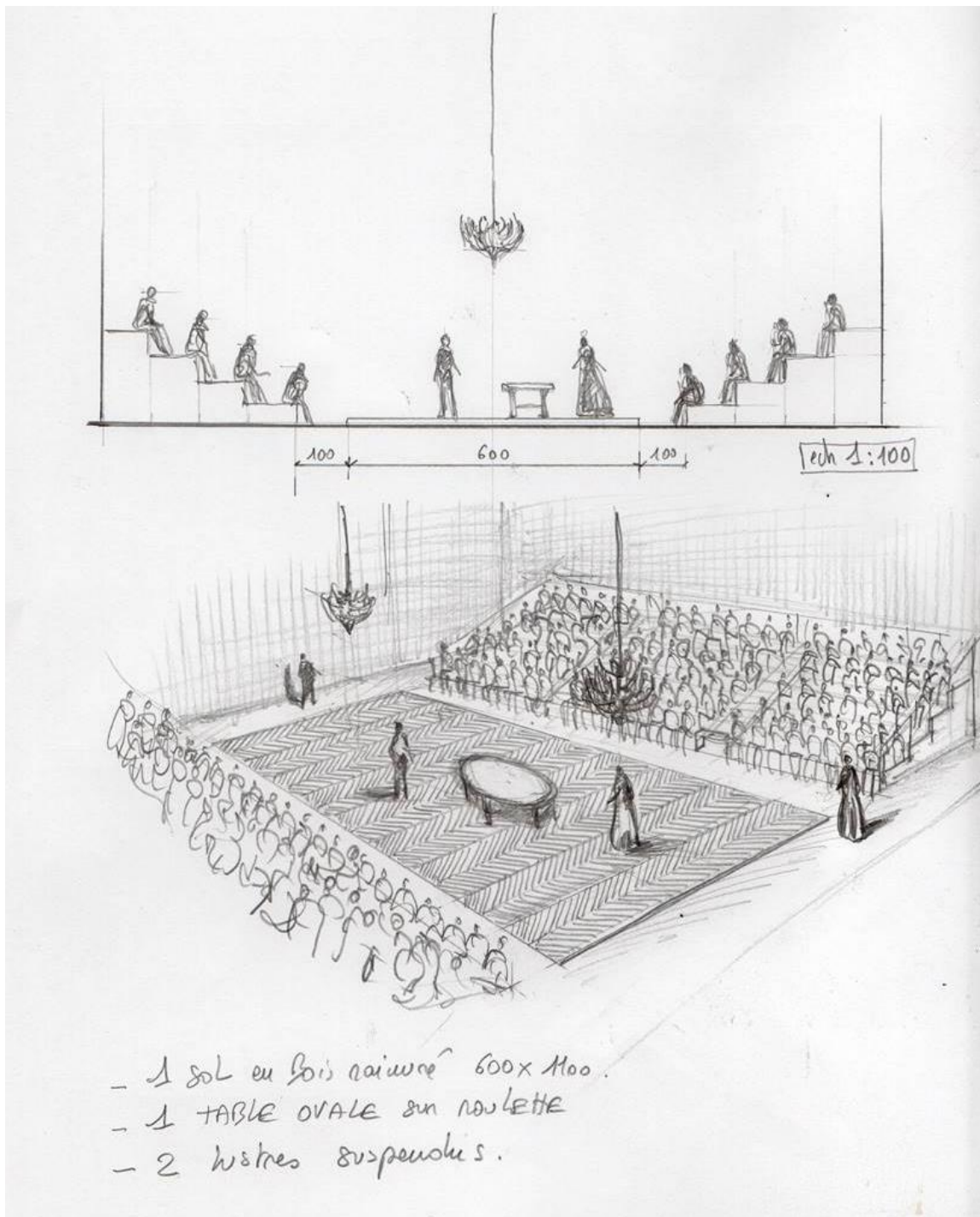
C'est une des pièces qui illustre le mieux la grande comédie libérée des contraintes de l'esthétique classique ; traitant de sujets graves sous le couvert du rire.

Autrement dit, c'est parce que c'est drôle qu'il dénonce. Mais c'est aussi parce qu'il dénonce que c'est drôle : voilà un genre de comédie mesquine, qui provoque chez le public un rire déculpabilisé voire un peu méchant : *Les marquis, les précieuses, les cocus et les médecins ont soufferts doucement qu'on les ait représentés, et ils ont fait semblant de se divertir, avec tout le monde, des peintures que l'on a faites d'eux : mais les hypocrites n'ont point entendu raillerie ; ils se sont effarouchés d'abord, et ont trouvé étrange que j'eusse la hardiesse de jouer leurs grimaces ; et de vouloir décrier un métier dont tant d'honnêtes gens se mêlent*. Certains n'ont pas compris, ils ont ri d'eux-mêmes avec les autres. Puis, leur rage et leurs egos blessés ont décuplé le rire du spectateur. Plus cette pièce exaspérait, plus elle faisait scandale, plus elle prenait de la valeur.

Molière est un moqueur aux griffes acérées, et cette pièce nécessite de la part du public une grande autodérision.

Aujourd'hui encore, malgré le changement de mœurs, le public est prié de se moquer de lui-même, de sa propre famille qui ne va pas fort, d'un système patriarcal qui se casse la figure, de ses croyances, quelles qu'elles soient.

Pièce de la maturité s'appuyant sur une écriture d'une virtuosité remarquable, *Le Tartuffe* est composé d'une succession de scènes d'anthologies, parmi lesquelles la dispute entre Valère et Marianne, les scènes de séduction entre Tartuffe et Elmire, ou la très célèbre scène d'Orgon sous la table... A la lecture de la pièce, nous sommes surpris de reconnaître les expressions, les mots, les situations qui nous semblent familières, comme si cette pièce appartenait à tout le monde, faisaient partie de l'inconscient collectif. Peut-être est-ce en partie parce qu'on y retrouve certains traits de la commedia dell'arte, et ses principes fondamentaux : le duo des jeunes amants, la critique des maîtres, l'humanité et la poésie des gens du peuple : des canevas ancrés dans l'histoire du théâtre. Mais, comme Goldoni, il devêta ses personnages de leur représentation traditionnelle pour une identification plus profonde du spectateur.



Esquisse de la scénographie © Emmanuel Clolus

## NOTE DRAMATURGIQUE

*Le Tartuffe* est une pièce sur la crise familiale, et plus particulièrement celle d'un père, qui décide d'engager un objecteur de conscience pour éviter de sombrer totalement. Orgon laisse entrer un homme dans sa maison et cette arrivée voyeuriste trouble l'intimité d'une famille dont les liens semblent plus compliqués qu'il n'y paraît. Le regard du Tartuffe fait apparaître des zones de tensions, des déséquilibres, qui ne sont pas seulement inhérents à son arrivée fracassante, mais qui existaient probablement avant lui. Chaque personnage cherche affectivement à trouver sa place.

De quel mal souffre cette famille ? Est-ce réellement la présence du Tartuffe qui a déclenché un tel séisme ? Les difficultés que rencontrent tous les personnages pour communiquer leur désir, leurs ressentiments, et d'une certaine manière leur jalousie, sont symptomatiques d'une réelle incapacité à aimer, qui est disséminée partout dans la pièce.

**Le Tartuffe apparaît comme un détonateur dans une famille dont le terreau mouvant était propice à l'implosion : personne ne sait aimer.**

Par-delà les problématiques liées à l'amour, se pose la question du désir, donc de la culpabilité. Molière introduit le Tartuffe dans la maison pour mieux nous exposer le risque de la culpabilité religieuse qui agit comme une chape de plomb sur cette famille. Cette même culpabilité mise entre les mains du dévot mal avisé est un réel danger d'embrigadement fanatique. La Religion semble être la raison principale de l'incapacité des personnages à désirer librement. Cette pièce montre donc un schisme réel entre l'amour, le désir et la Religion : les trois semblent incompatibles !

Certes, le Tartuffe est l'hypocrite, l'acteur, celui qui fait semblant ; ce manipulateur brandit la Religion pour s'accaparer les faveurs et les biens de chacun des membres de cette famille. Mais j'aimerais chercher où se situe le mal : doit-on uniquement mettre en cause le Tartuffe qui vient déranger la pieuse harmonie de cette maison ? C'est la structure familiale et sociale qui semble malade : le désir n'est jamais assouvi, Orgon culpabilise, et d'une certaine manière la Religion en est la cause - voilà ce que Molière semble nous affirmer dans cette pièce quasi-républicaine avant l'heure.

Je trouve qu'il est intéressant de la lire aujourd'hui avec de jeunes gens, parce que la maladie structurelle vient également du fait que la famille n'est incarnée que par le père.

Quel poids la parole des femmes de cette maison peut-il avoir face à un mari et un père aveugle et tyrannique ? Marianne semble prête à refuser l'amour pour faire plaisir à son père, Elmire manque de se faire violer : cette pièce qui raconte la chute d'un père pourrait également se prêter à une réflexion sur l'abolition du patriarcat puisqu'elle en montre les limites.

Pour conclure, je citerai l'acteur Claude Duparfait : « Il faut entrer dans des zones d'impudeur, des zones de ridicule, accepter d'être mis à nu de façon assez terrible. C'est sur ce terrain que Molière nous attire, c'est là qu'on se confronte à lui. »

Cette idée de mise à nu du désir, de la passion, pose les bases du travail que j'aimerais mener à bien avec les acteurs de la troupe éphémère.

*Guillaume Séverac-Schmitz*

## EXTRAITS DE LA PIÈCE

Oui, je deviens tout autre avec son entretien,  
Il m'enseigne à n'avoir affection pour rien ;  
De toutes amitiés il détache mon âme ;  
Et je verrais mourir frère, enfants, mère, et femme,  
Que je m'en soucierais autant que de cela

*Orgon Acte I, scène 5*

Aussi ne vois-je rien qui soit plus odieux  
Que le dehors plâtré d'un zèle spécieux,  
Que ces francs charlatans, que ces dévots de place,  
De qui la sacrilège et trompeuse grimace  
Abuse impunément et se joue à leur gré  
De ce qu'ont les mortels de plus saint et sacré.

*Cléante Acte I scène 5*

Mon sein n'enferme pas un cœur qui soit de pierre.

*Tartuffe Acte III, scène 3*

Vous le haïssez tous ; et je vois aujourd'hui  
Femme, enfants et valets déchaînés contre lui ;  
On met impudemment toute chose en usage,  
Pour ôter de chez moi ce dévot personnage.  
Mais plus on fait d'effort afin de l'en bannir,  
Plus j'en veux déployer à l'y mieux retenir ;  
Et je vais me hâter de lui donner ma fille,  
Pour confondre l'orgueil de toute ma famille...

*Orgon, Acte III, scène 6*



**Tartuffe**

Je fuirai votre épouse, et vous ne me verrez...

**Orgon**

Non, en dépit de tous, vous la fréquenterez. Faire enrager le monde est ma plus grande joie,

Et je veux qu'à tout heure avec elle on vous voie.

Ce n'est pas tout encore : pour les mieux braver tous, Je ne veux point avoir d'autre héritier que vous, Et je vais de ce pas, en fort bonne manière

Vous faire de mon bien donation entière.

Un bon et franc ami, que pour gendre je prends, M'est bien plus cher qu'un fils, que femme, et que parents.

N'accepterez-vous pas ce que je vous propose ?

**Tartuffe**

La volonté du Ciel soit faite en toute chose...

*Acte III, scène 7*

Mon père, au nom du ciel, qui connaît ma douleur,  
Et par tout ce qui peut émouvoir votre cœur,  
Au moins, par vos bontés, qu'à vos genoux j'implore,  
Sauvez-moi du tourment d'être à ce que j'abhorre (...)

*Mariane, à genoux, Acte IV, scène 3*

Mon dieu, que votre amour en vrai tyran agit,  
Et qu'en un trouble étrange il me jète l'esprit !

*Elmire, à Tartuffe, Acte Acte IV, scène 5*

# L'ATELIERCITÉ

## TROUPE EPHEMERE DU THEATREDELACITÉ

L'AtelierCité permet à de jeunes acteur.rice.s professionnel.le.s d'appréhender les réalités des métiers du spectacle vivant, d'explorer sereinement leurs désirs d'artistes et d'intégrer un réseau de professionnel.le.s pour faire éclore leurs projets.

Tous les deux ans, dans la droite de ligne du projet de « Maison des artistes », un groupe de jeunes comédien.ne.s professionnel.le.s est invité à partager pendant quinze mois la vie du théâtre.

Engagés en contrat de professionnalisation, ils éprouvent pleinement tous les aspects de leur métier.

- Sous la direction d'un.e metteur.e en scène, ils créent un spectacle qu'ils jouent au Théâtrédelacité, puis en tournée.
- Ils sont associés à des ateliers de création, dirigés par des artistes invité.e.s, qui donnent lieu à des présentations publiques.
- Ils sont eux-mêmes à l'initiative de projets et participent à des actions de médiation culturelle sur le territoire.
- Au-delà du fait qu'ils s'inscrivent ainsi dans un réseau d'équipes artistiques avec qui ils pourront travailler par la suite, les comédien.ne.s sont en lien permanent avec l'équipe du théâtre qui les accompagne dans leurs propositions et leurs questionnements.
- À leur sortie de résidence, les jeunes artistes de l'AtelierCité bénéficient durant dix-huit mois d'une attention bienveillante et d'un accompagnement dans leurs projets artistiques et leur ancrage sur le territoire.



© Tim Lahan

# BIOGRAPHIES

GUILLAUME SEVERAC-SCHMITZ *Mise en scène*



Acteur, musicien et metteur en scène formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (CNSAD), il est le directeur artistique du Collectif Eudaimonia, implanté en Région Occitanie. En tant qu'acteur, il joue sous la direction de nombreux metteurs en scène : Christophe Rauck, Jean Paul Wenzel, Mario Gonzalez, Cecile Garcia-Fogel, Karelle Prugnaud, Wajdi Mouawad, Jean-Louis Martinelli, Jean-Michel Ribes, David

Lescot...

En 2013, il fonde la compagnie le Collectif Eudaimonia et crée au CDN de Montpellier le seul en scène *Un obus dans le coeur* de Wajdi Mouawad. En novembre 2015 il crée *Richard II* de William Shakespeare au Théâtre de l'Archipel-Scène Nationale de Perpignan. En juillet 2017, il participe aux Rencontres internationales de théâtre en Corse (ARIA) à l'invitation de Robin Renucci et Serge Nicolai et crée avec les élèves stagiaires *Les Bas Fonds* de Gorki. En janvier 2019, il crée *La duchesse d'Amalfi* de John Webster au Théâtre du Cratère-Scène Nationale d'Alès et tournée Nationale.

En mai/juin 2019, il est intervenant à l'ERACM et explore le théâtre jeune public avec les élèves de l'ensemble 27 et met en scène *Bouli Miro* de Fabrice Melquiot et *Le pays de rien* de Nathalie Papin. En janvier 2020, il crée *Derniers remords avant l'oubli* de Jean-Luc Lagarce au Théâtre du Cratère- Scène Nationale d'Alès et en tournée Nationale. En janvier 2022, il créera *Richard III* de William Shakespeare.

Guillaume Séverac-Schmitz a été artiste associé au Théâtre de l'Archipel-Scène Nationale de Perpignan pour la création de *Richard II* ; il est actuellement artiste associé au Théâtre du Cratère- Scène Nationale d'Alès sous la direction de Denis Lafaurie, artiste accompagné par les Théâtres Aix-Marseille sous la direction de Dominique Bluzet, et sera également artiste associé à la MAC- Maison des Arts de Créteil sous la direction du chorégraphe José Montalvo à partir de la saison 20/21.



Doctorant en études cinématographiques et diplômé de l'Ecole Normale Supérieure (ENS) en Histoire et Théorie des Arts, Clément Camar-Mercier se forme à l'art théâtral avec Christian Schiaretti, Olivier Py, Brigitte Jaques-Wajeman et François Regnault.

Depuis, il travaille régulièrement comme auteur, metteur en scène, traducteur, vidéaste, dramaturge ou scénographe. Pour Guillaume Séverac-Schmitz, il a traduit et adapté *Richard III* de Shakespeare, créé en 2013 au Théâtre Régional d'Arbois par Baptiste Dezerces, *Richard II* créé au théâtre de L'archipel de Perpignan en 2015 ainsi que *La duchesse d'Amalfi* de John Webster en 2019. Il traduit également *La tempête* pour Sandrine Anglade, *Hamlet* pour la Cie Kobal't, *La Mouette* pour Thibault Perrenoud.

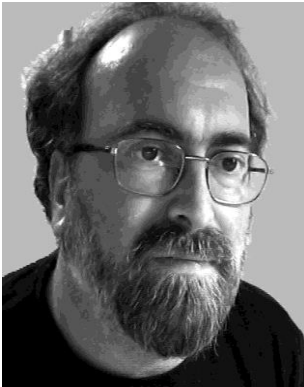
En 2016, il écrit *À l'Ouest*, commande de la compagnie Lyncéus de Lena Paugam et créée au festival d'écriture contemporaine de Binic dans une mise en scène de Sébastien Depommier. Entre 2017 et 2018, seront créées trois nouvelles pièces originales : *Un domaine où* (vaudeville), commande de Robin Renucci et Serge Nicolaï pour les Théâtrales de Bastia, *Les Témoins* aux Vingtièmes Rencontres Internationale de Théâtre en Corse. Il collabore régulièrement avec Brigitte Jaques-Wajeman, Serge Nicolaï, Alice Zeniter, Octavio de la Roza.

En janvier 2020 il est assistant à la mise en scène de *Derniers remords avant l'oubli* de Jean-Luc Lagarce mis en scène par Guillaume Séverac-Schmitz. Il prépare actuellement la traduction de *Richard III* de Shakespeare pour la prochaine création de Guillaume Séverac-Schmitz.



#### GERALDINE BELIN *Son*

Diplômée d'un BTS audiovisuel et d'une licence professionnelle en conception/design sonore, elle travaille à partir de 2006 en tant que régisseuse son et créatrice sonore. En 2011, elle rejoint l'équipe du Théâtre National de Toulouse (devenu le ThéâtredelaCité) sous la direction de Laurent Pelly et Agathe Mélinand, et actuellement sous la direction de Galin Stoev. Au sein du CDN de Toulouse, elle a créé l'univers sonore de plusieurs spectacles : *Espace Disponible* d'Aurélien Bory, *L'Oiseau vert* et *Masculin féminin* de Laurent Pelly, *PRLMNT* de Christophe Bergon et *Des cadavres qui respirent* de Chloé Dabert. Elle participe également à l'habillage sonore des événements créés par le CDN tels que *Qu'est-ce que l'art ?* ou *La Cité merveilleuse*.



#### MICHEL LE BORGNE *Lumières*

De formation scientifique, il travaille à partir de 1986 en tant qu'éclairagiste et régisseur lumière au Théâtre des Treize Vents, sous la direction de Jacques Nichet puis de Jean-Claude Fall. En 1998, il continue sa carrière au Théâtre National de Toulouse (devenu le ThéâtredelaCité) sous la direction de Jacques Nichet, puis de Laurent Pelly et Agathe Mélinand, et actuellement sous la direction de Galin Stoev. Au sein des CDN de Montpellier et de Toulouse, il a créé les lumières de nombreux spectacles comme notamment : *Alceste*, *Marchands de caoutchouc*, *La tragédie du roi Christophe*, *Le Commencement du bonheur* mis en scène par Jacques Nichet, *Mac Beth*, *Mangeront-ils ?*, *Le Songe d'une nuit d'été*, *Les Oiseaux* mis en scène par Laurent Pelly mais aussi *Cataract Valley* de Marie Rémond et *Des cadavres qui respirent* par Chloé Dabert.

# CALENDRIER

*Du 9 au 18 décembre 2020 – Théâtre de la Cité, CDN Toulouse Occitanie*

*Les 6 et 7 janvier 2021 – Théâtre Scène des Trois Ponts, Castelnaudary*

*Du 13 au 16 janvier 2021 – Le Cratère, scène nationale d'Alès*

*Les 20 et 21 janvier 2021 – Salle du Jeu du Mail, Pamiers*

## EN TOURNÉE SAISON 2021-22

### CONDITIONS

#### **Spectacle en bi-frontal**

Montage J-1 + prémontage

12 personnes en tournée :

- 7 comédien.ne.s

- 3 technicien.ne.s

- 1 metteur en scène ou assistant.e à la mise en scène

- 1 responsable de production

### CONTACTS

Collectif Eudaimonia

Olivier Talpaert *attaché de diffusion*

oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr / +33 (0)6 77 32 50 50

www.collectifeudaimonia.fr

Théâtre de la Cité

Murielle Truong Van Nga *directrice de production*

s.cabrit@theatre-cite.com / +33 (0)5 34 45 05 14 / +33 (0)6 61 63 22 41

Caroline Chausson *responsable de l'Atelier Cité*

c.chausson@theatre-cite.com / + 33 (0)5 34 45 05 08

www.theatre-cite.com